



DOSSIER DE PRESSE

**FOIRE DE HANOVRE 2019
INDUSTRIE 4.0**

1^{ER} AU 5 AVRIL 2019



Sommaire :

1. HANOVRE : la grande messe de l'industrie 4.0
2. La Foire de Hanovre, l'évènement industriel incontournable pour les entreprises tricolores de la French Fab
3. La French Fab
4. Dix ans d'investissements industriels allemands en France (2008-2018)
5. Baromètre Image de la France – Focus Allemagne
6. L'industrie française en chiffres clés

HANOVRE : la grande messe de l'industrie 4.0

La Foire de Hanovre est le plus grand salon de la technologie industrielle au monde. Avec plus de 6 500 exposants, 200 000 visiteurs et plus de 70 pays représentés, la Foire de Hanovre est le rendez-vous mondial des technologies industrielles depuis 1947.

Ces dernières années, l'évènement a pris toute la mesure de l'importance des enjeux de la digitalisation de la chaîne industrielle et en a fait un thème majeur du salon.

Depuis 2012, la Foire de Hanovre a fait le pari de consacrer plusieurs de ses halls thématiques à l'Industrie du Futur.

En 2017, elle a attiré 74 200 visiteurs intéressés par ce sujet dont 65% venus d'Allemagne, 11% d'Asie et 4% des Amériques. La France était la 6ème délégation étrangère avec 2500 visiteurs.

La Foire de Hanovre, l'évènement industriel incontournable pour les entreprises tricolores de la French Fab

Business France organise pour la deuxième année consécutive un Pavillon France aux couleurs de la French Fab sur la Foire de Hanovre. A l'occasion du rendez-vous mondial de l'industrie, une quarantaine d'entreprises françaises exposeront sur les 400m² du Pavillon répartis dans le hall 8, dédié à l'Industrie Digitale, et le hall 27, consacré aux technologies hydrogènes. Depuis 2012, la Foire de Hanovre accompagne la mutation de l'Industrie mondiale en réservant plusieurs halls aux technologies dédiées à la digitalisation de la chaîne de production et à l'efficacité environnementale : l'Industrie 4.0.

Business France organise donc pour la seconde année consécutive un pavillon France aux couleurs de la French Fab. Il rassemble sur une surface totale de 400 m² des groupements régionaux accompagnés d'entreprises et d'instituts de recherche ainsi que des start-ups et des PME innovantes venues à titre individuel.

Les Régions Hauts-de-France et Pays de La Loire, déjà exposantes lors de la dernière édition, renouvellent leur présence sur le hall 8 'Digital Factory', ainsi que les régions Auvergne-Rhône-Alpes (via le pôle Tenerrdis) et Bourgogne-France-Comté exposent sur le hall 27, un hall spécialisé dans le stockage de l'hydrogène et la gestion de l'énergie.

Au total, ce sont une quarantaine d'entreprises françaises issues de secteurs tels que Big Data, Intelligence Artificielle, Control & Monitoring, Impression 3D, Efficacité énergétique et Technologies hydrogènes qui seront réunies sur le pavillon France pour exposer leur créativité et leurs innovations technologiques.

Il faut ajouter à ces entreprises exposantes une quarantaine d'entreprises emmenées sur la Foire de Hanovre par Bpifrance pour venir s'inspirer des différentes solutions proposées en matière d'industrie du Futur sur la Foire de Hanovre. Cette initiative est notamment soutenue par les groupes industriels Bosch France, Dassault Systemes et SAP France.

La composition du pavillon France dans le hall 8 « Digital Factory »

- La présence des pôles internationaux, soutenus par la région Pays de la Loire, dans les domaines de la robotique collaborative, la réalité virtuelle et augmentée et l'intelligence artificielle contribue à la compétitivité de l'industrie régionale et au dynamisme du développement économique local. 6 pépites aux solutions technologiques innovantes présentent leurs savoir-faire à la Foire de Hanovre. Pionnières de l'industrie du futur, elles illustrent l'engagement de tout un territoire pour la French Fab : **ALFI TECHNOLOGIES, ERCOGENER, NEODITECH, PARADE PROTECTION, POLE EMC2, PRODUCTYS.**
- Des entreprises de la région Hauts-de-France exposeront leur savoir-faire. Cette présence collective est une opportunité pour les entreprises et industriels de cette région de faire connaître leurs produits, savoir-faire et activités, en tant qu'acteurs impliqués dans l'industrie du futur. Pour la région, il s'agira de valoriser son image pro-entreprises et l'ensemble des atouts, infrastructures, outils de la région dans le domaine de l'industrie du futur ; communiquer sur les politiques de la région auprès des investisseurs, acheteurs, partenaires... Renforcer les liens avec ses partenaires.

BLUE WHALE FACTORY, PROSYST, UBIKEY feront notamment partie de cette délégation.

- 7 startups / TPE / PME exposent à titre individuel : AMIRAL TECHNOLOGIES, 2B1ST CONSULTING, ENERGIENCY, INEVO TECHNOLOGIES, MONIXO, OPTIMISTIK, SCORTEX.

La composition du pavillon France dans le hall 27 « Hydrogen fuels cells »

15 entreprises françaises seront présentes sur un Pavillon France dans le hall 27 (filiale hydrogène) pour présenter leurs produits et solutions hydrogène au bénéfice de la transition énergétique :

- **Soit en individuel : ALCRYS FLUID CONTROL & SERVICES, HAFFNER ENERGY, H2V INDUSTRY, PLASTIC OMNIUM, SERTRONIC**
- Soit avec la **région Bourgogne-Franche-Comté** : Labellisée Territoire Hydrogène, avec le programme régional ENRgHy, la région Bourgogne-Franche-Comté conforte son avance nationale dans ce secteur. Sous pavillon Business France, **l'Agence Economique Régionale de Bourgogne-Franche-Comté, le Pôle Véhicule du Futur** et quatre entreprises leaders (**GAUSSIN, H2SYS, MAHYTEC, SCHRADER**) présenteront

leurs technologies et assureront la représentation de la Région Bourgogne-Franche-Comté qui a inscrit le déploiement de la filière Hydrogène parmi ses orientations stratégiques.

- Soit avec la **région Auvergne-Rhône-Alpes** via le pôle de compétitivité de la transition énergétique **TENERRDIS**, présent à Hanovre pour la 3^e année consécutive. Cette opération, menée avec CARA dans le cadre du récent accord de coopération entre les deux pôles sur la mobilité décarbonée, a permis de mobiliser 5 PME de la région Auvergne-Rhône-Alpes : **AD VENTA, ATAWEY, AXANE, DAM, et ERGOSUP** positionnées sur l'ensemble de la chaîne de valeur de la filière.

En participant à cette nouvelle édition de la Foire de Hanovre, Tenerrdis contribue à créer les conditions nécessaires pour assurer la transition énergétique dans les transports, en s'appuyant sur des filières d'excellence régionales, afin de répondre à l'objectif national : 100% de véhicules terrestres décarbonés en 2040.

Temps forts proposés par Business France (Pavillon France Hall 8 stand F07)	
Mardi 2 avril	<ul style="list-style-type: none">• 10h : Petit-déjeuner Business France / Allemagne / Italie. Partage d'expérience d'entreprises sur la digitalisation des usines et présentation de cas concrets.• 11h30 – 16h : Permanence du cabinet d'avocats allemand Stroschein et Makowka spécialiste en droit commercial et droits des sociétés• 18h : French Fab Night, grande soirée de networking visant à réunir tous les exposants français et des partenaires allemands.
Mercredi 3 avril	<ul style="list-style-type: none">• 12h30 : Cocktail de networking « Innovations and French wines ». Pitches des exposants de la Région Pays de la Loire : IA, IoT, RA/RV, MES, robots collaboratifs.
Jeudi 4 avril	<ul style="list-style-type: none">• 10h : Petit-déjeuner Business France / Suède, la Suède étant le pays invité d'honneur 2019, en partenariat avec Dassault Systemes et l'entreprise suédoise Tacton. Partage d'expérience d'entreprises sur la digitalisation des usines et présentation de cas concrets.
Fil de l'eau	<ul style="list-style-type: none">• Passage de délégations d'entreprises étrangères : contacts avec des délégations australiennes et canadiennes. Tour guidé organisé en fonction des marques d'intérêt des délégations.



HANNOVER MESSE

- **ComVac**
Leading Trade Fair for Compressed Air and Vacuum Technology (Halls 25, 26)
- **Industrial Supply**
Leading Trade Show for Innovative Subcontracting Solutions and Lightweight Construction (Halls 3–5)
- **Research & Technology**
Leading Trade Show for Research, Development and Technology Transfer (Hall 2)
- **Integrated Automation, Motion & Drives**
Leading Trade Show for Integrated Automation, Industrial IT, Power Transmission and Control (Halls 8, 9, 11, 12, 14–17, 19–25)
- **Digital Factory**
Leading Trade Show for Integrated Processes and IT Solutions (Halls 5–8)
- **Integrated Energy**
Leading Trade Show for Integrated Energy Systems for Industry, Heating and Mobility (Halls 11–13, 27, Open-air site)



Exemples de programmes d’immersions de Business France :

Smart Factory Connection Tour – Programme unique « Industrie du futur » dédié au monitoring & contrôle et à l’exploitation des données aux Etats-Unis

En 2018, les lauréats ont rencontré plus de 200 contacts sur 2 semaines de programme, participé à 3 sessions de networking, visité 15 sites industriels, bénéficié chacun d’une dizaine de réunions de travail avec leur chargé d’affaires, détecté en moyenne 6 leads commerciaux chacun

UBUDU

« Après notre rencontre avec Steelcase, nous avons été contactés rapidement pour lancer un proof of concept... Cela nous a confirmé dans l’idée qu’il y avait de la place sur le marché nord-américain pour des solutions de monitoring comme notre technologie (détection des mouvements des produits et outils). Un conseil ? Etre réactif car les industriels ont souvent des besoins court terme et n’attendent pas plus de six mois pour y répondre... »

Témoignage de Thomas Saphir, Co-fondateur d’Uбудu-Alumni 2018

Ubimobility – Programme d’immersion aux Etats-Unis

Un programme qui a fait ses preuves, puisque les 32 entreprises ayant participé aux quatre premières éditions ont levé en quatre ans 126 millions d’euros. Par ailleurs, vingt d’entre elles sont implantées ou sont en cours d’implantation aux Etats-Unis. « Ubimobility fut une occasion unique de rencontrer les acteurs majeurs sur le sol américain, de se faire une idée de l’écosystème sur place (constructeurs, équipementiers, labos, incubateurs) et de présenter nos technologies », explique Nicolas du Lac, CEO d’Intempora, une société spécialisée dans la fourniture de solutions logicielles avancées pour l’industrie automobile.

La pépite française Chronocam (rebaptisée Prophesee) - qui a participé à l’édition 2017 spécialisée dans la vision artificielle, a levé fin février 19 millions de dollars auprès d’investisseurs internationaux. Plusieurs grands noms tels que Intel Capital, Renault Group et Robert Bosch Venture Capital ont participé au tour de table. L’entreprise a annoncé sa volonté d’ouvrir une succursale en Californie (dans la banlieue de San Francisco) : une présence sur le sol américain jugée « incontournable » pour assurer le développement de l’entreprise, selon Luca Verre, cofondateur et PDG de l’entreprise.

La French Fab

La French Fab est l'étendard de l'industrie française en mouvement.

Elle incarne les entreprises et sites industriels situés en France qui se reconnaissent dans la volonté de développer l'industrie française, adhèrent aux concepts et valeurs de La French Fab et veulent en porter les couleurs. Elle fédère les écosystèmes de l'industrie portés par tous les acteurs des territoires qui arboreront La French Fab comme signe fédérateur.

La French Fab porte des ambitions profondes pour le tissu industriel français :

- Accélérer la transformation de l'industrie en France par la diffusion des concepts et technologies de l'Industrie du Futur.
- Mettre en réseau les énergies des acteurs industriels français.
- Donner visibilité et fierté aux acteurs qui font l'industrie française au quotidien, à l'excellence française industrielle. En France comme à l'étranger.
- Incarner le futur prospère de l'industrie française et l'attractivité de ses métiers qde la formation (initiale, professionnelle ou continue) à l'emploi.
- Clarifier l'offre d'accompagnement public pour les activités industrielles en France.

Rassemblés sous une même bannière, les acteurs de La French Fab œuvrent ainsi au renouveau du tissu industriel français, à sa transformation et son évolution vers des solutions digitales, disruptives et innovantes, soucieuses du bien commun, des territoires, de l'emploi et de l'environnement, valorisant le savoir-faire français et l'excellence de son industrie.

Initiée en 2017, La French Fab a été cofondée par l'Alliance pour l'Industrie du Futur, Bpifrance, Business France, la Direction Générale des Entreprises du Ministère de l'Economie et des Finances, France Industrie et les Régions de France.

Aujourd'hui, ce sont plus de 3000 adhérents à La French Fab, - PME, ETI ou grands groupes industriels – répartis sur l'ensemble du territoire, qui structurent et dynamisent le mouvement.

FRENCH INDUSTRIAL EXCELLENCE



#3 Industry
in the EU



#1 in the EU

24%
of foreign investments
in industry

**A booming
AI environment**



#1 in Europe
for AI patents filed
between 2011 and 2016



#2 in Europe
for Deep Tech funding:
US\$ 502 million in 2017



Paris
#2 AI talent hub
in Europe with
+ 80 higher education
programs in 2018,
including Facebook Lab
and Microsoft AI School



**Industry of
tomorrow,
the next challenge**

+ €6 billion
of revenues in France

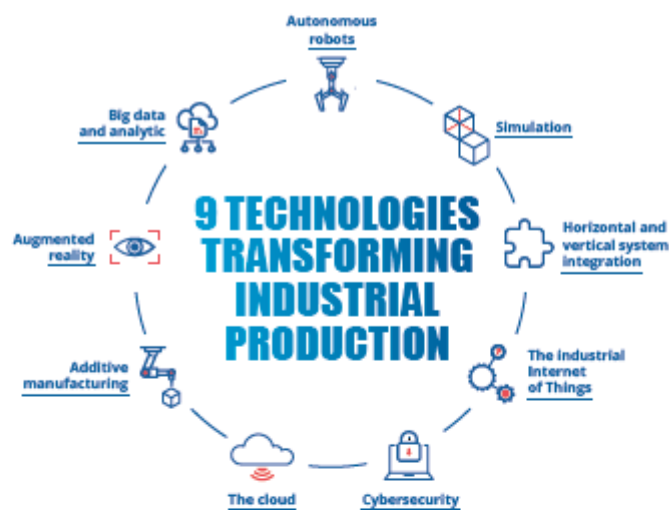
4100 companies
already developing
new innovative and disruptive
industrial processes



#1 in Europe with
**Top Global
Innovators**

#2 in Europe

#6 in the world for
**international
patents**
in 2017



An initiative supported by



bpi**france**



FRANCE
INDUSTRIE



RÉGIONS
DE FRANCE

www.lafrenchfab.fr
[@LaFrenchFab](https://twitter.com/LaFrenchFab) [#FrenchFab](https://twitter.com/FrenchFab)

Sources : BCG, The World Economic Forum, Alliance Industrielle de France, Top 100 Global Innovators, Capgemini Insights, 2017, INSEE, KPMG, LinkedIn, LinkedIn

Dix ans d'investissements industriels allemands en France (2008-2018)

CHIFFRES CLES

1 564 projets d'investissements allemands

49 718 emplois créés ou maintenus

529 investissements industriels allemands

24 574 emplois créés ou maintenus par les investissements industriels

4 600 entreprises allemandes en France

+ de 310 000 salariés

PRESENCE ALLEMANDE EN FRANCE

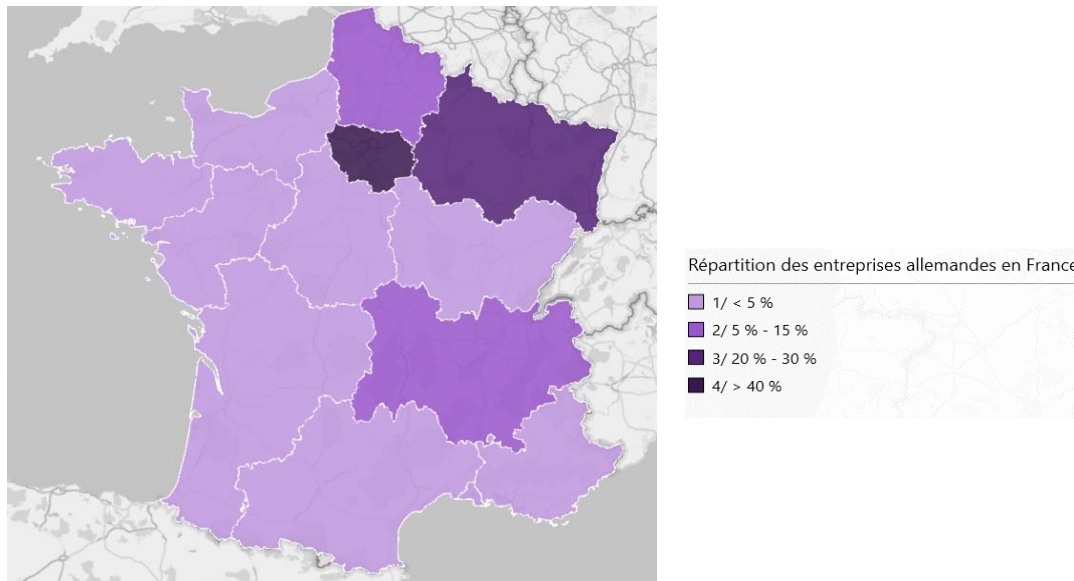
Environ 4 600 entreprises françaises sont contrôlées par un investisseur allemand, employant plus de 310 000 personnes en France. Parmi les principales entreprises allemandes créatrices d'emplois en France, on peut citer les groupes Lidl, Bertelsmann, Allianz, Metro et Robert Bosch.

TOP 5 DES ENTREPRISES ALLEMANDES EN TERMES D'EMPLOI EN FRANCE

Entreprise mère	Secteur d'activité principal	Effectif France
LIDL	Commerce et distribution	25 000
BERTELSMANN STIFTUNG	Conseil, ingénierie et services opérationnels aux entreprises Médias, édition	13 000 - 15 000
ALLIANZ SE	Services financiers, bancaires et assurances	10 000
METRO AG	Commerce et distribution	9 000
ROBERT BOSCH GMBH	Constructeurs automobiles et équipementiers Équipements électriques, électroniques et informatiques	7 500

42% des entreprises allemandes présentes en France sont situées en Ile-de-France. Vient ensuite, la région Grand Est, forte de ses avantages comparatifs dans l'industrie et de sa proximité géographique avec l'Allemagne.

Figure 1. Localisation des entreprises allemandes en France



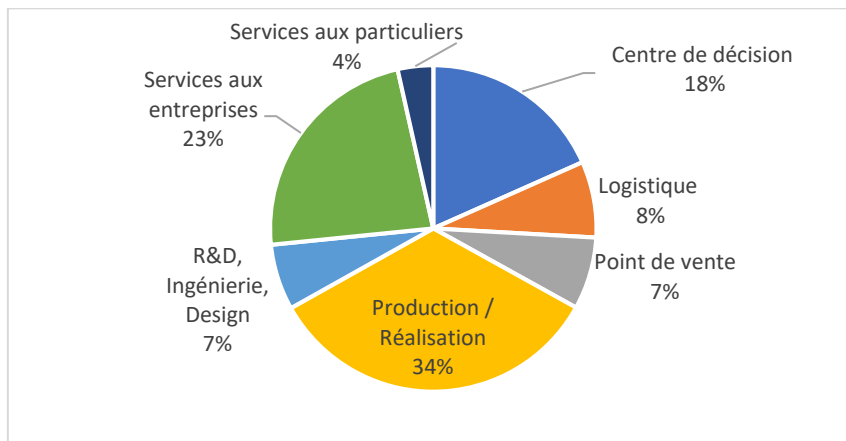
L'ALLEMAGNE EST LE 1^{ER} PAYS INVESTISSEUR EUROPEEN EN FRANCE (2008-2018)

A l'origine de 142 projets par an en moyenne depuis 10 ans, l'Allemagne représente 16% des projets d'investissement étrangers créateurs d'emplois en France sur la période 2008-2018. 2^{ème} pays d'origine des investissements étrangers en France sur la période 2008-2018 derrière les Etats-Unis.

LES ENTREPRISES ALLEMANDES PRIVILEGIENT LES INVESTISSEMENTS INDUSTRIELS

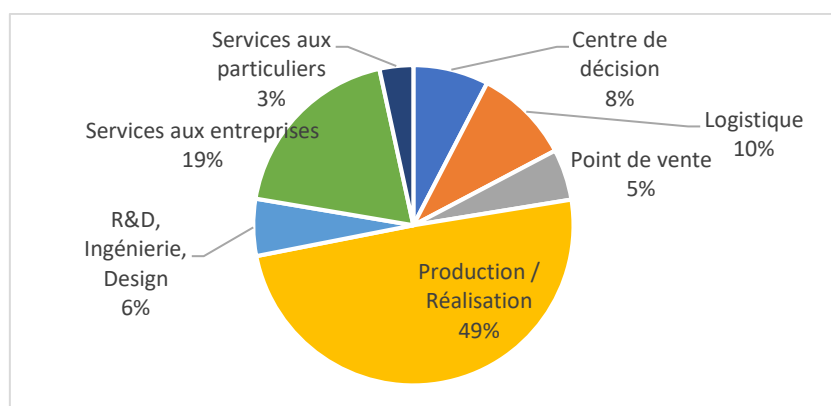
Ainsi, la répartition des projets selon la fonction servie par l'investissement révèle la prépondérance des projets de production/réalisation, avec 34% du total des projets (soit 529 projets d'investissement), sur la période 2008-2018, et 49% du total des emplois induits. Suivis des projets de services aux entreprises (23% des projets et 19% des emplois), puis des centres de décision (18% des projets et 8% des emplois) [fig. 2] et [fig. 3].

Figure 2. Répartition des investissements allemands par nature d'activité



Source : Business France

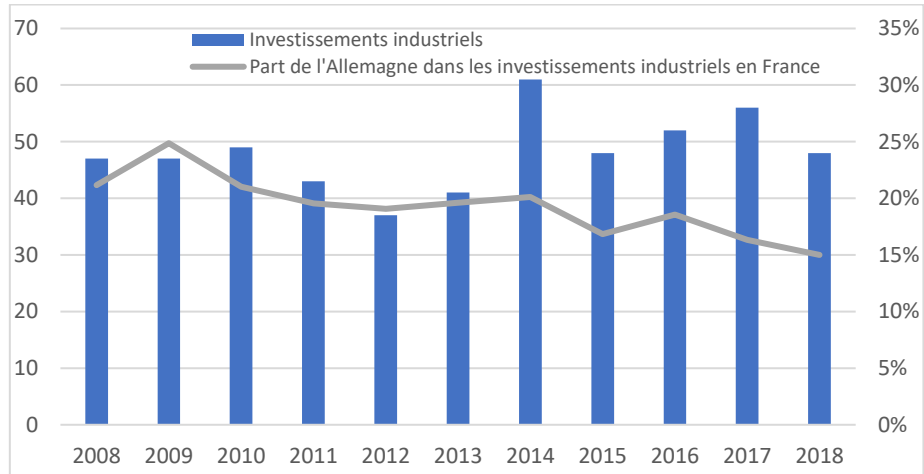
Figure 3. Répartition par nature d'activité des emplois induits par les investissements allemands



Source : Business France

La moyenne des projets industriels est supérieure sur la période 2014-2018, avec 53 projets contre 44 sur la période 2008-2013.

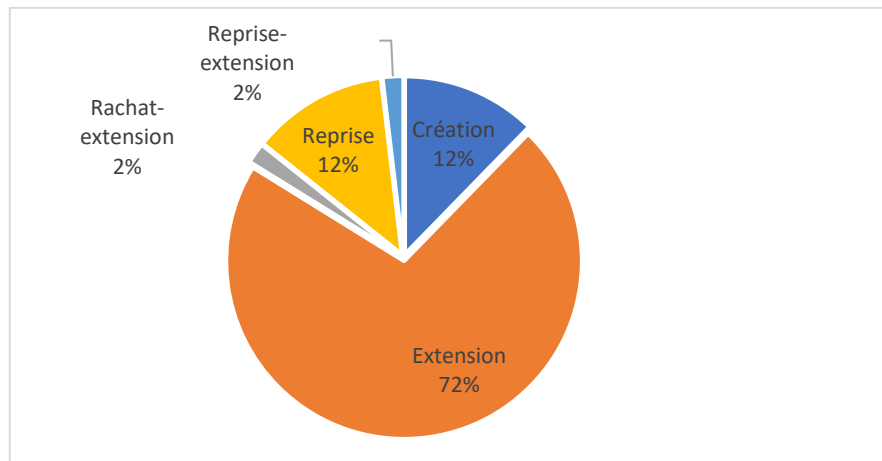
Figure 4. Evolution des investissements industriels allemands



Source : Business France

Les investissements industriels représentent à 72% des extensions de sites déjà présents en France et s'établissent à 378 projets sur la période 2008-2018. Les extensions illustrent le renouvellement de la confiance accordée au site France par les filiales allemandes.

Figure 5. Nature des investissements industriels allemands



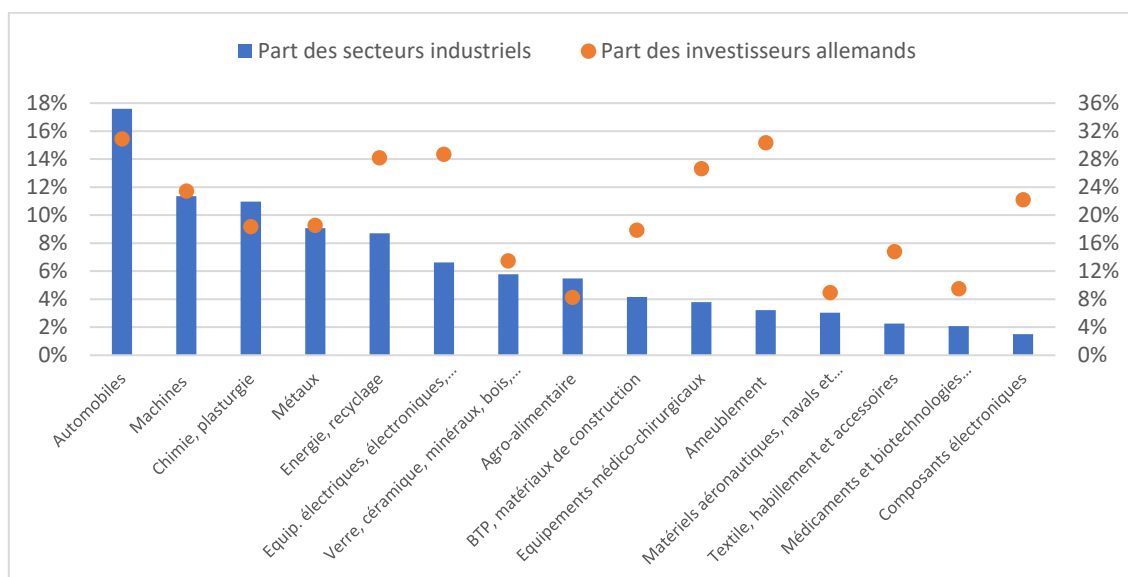
Source : Business France

LA PRESENCE DES ENTREPRISES ALLEMANDES EST SECTORIELLEMENT DIVERSE EN FRANCE

Les principaux secteurs d'investissements industriels des entreprises allemandes sont sur la période 2008-2018 : automobiles et équipementiers (18%, soit 93 projets), machines et équipements mécaniques (11%, soit 60 projets), chimie, plasturgie (11%, soit 58 projets).

La contribution des entreprises allemandes dans les secteurs de l'énergie, des constructeurs automobiles et équipementiers, des équipements électriques, électroniques sont significatives : près du tiers des investissements industriels dans ces secteurs sont réalisés par les entreprises allemandes.

Figure 6. Répartition des projets d'investissements allemands par secteur 2008-2018

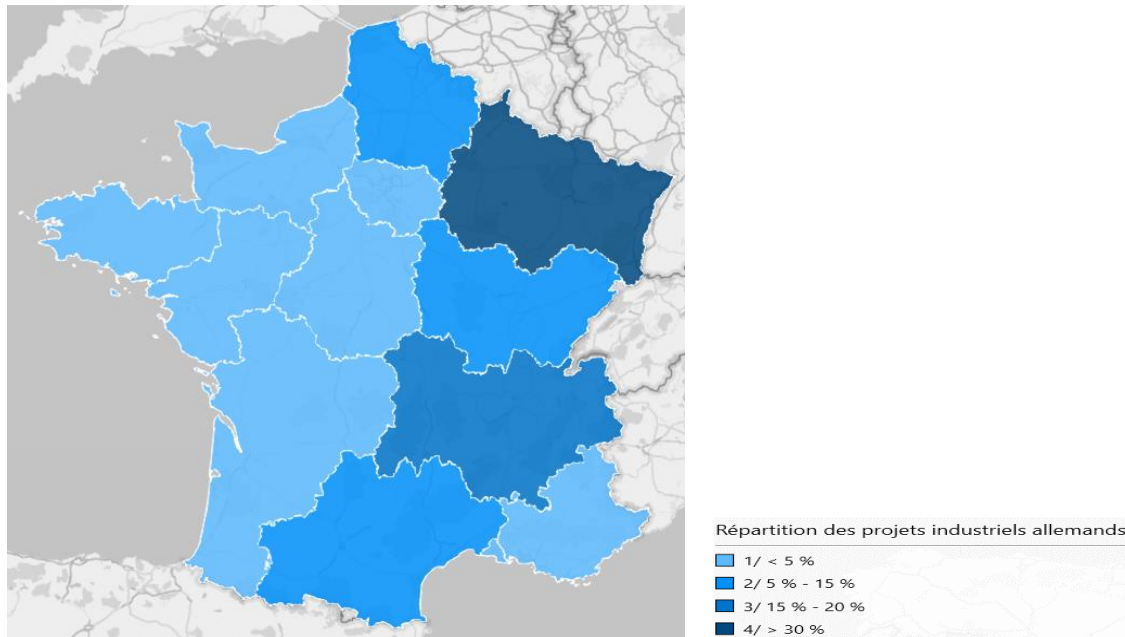


Source : Business France

GRAND EST EST LA PRINCIPALE REGION D'ACCUEIL DES INVESTISSEMENTS INDUSTRIELS

La répartition géographique des activités de production répond à une logique différente et les activités industrielles allemandes irriguent l'ensemble du territoire. Grand Est est sur la période 2008-2018, la principale région d'accueil des investissements industriels allemands : 31% des projets d'investissements se localisent dans cette région. Viennent ensuite Auvergne-Rhône-Alpes (18%) et les Hauts-de-France (10%) et l'Occitanie (9%).

Figure 6. Répartition régionale des projets d'investissements industriels allemands



ILS INVESTISSENT EN FRANCE

SARTORIUS AG

Sartorius est un groupe de Göttingen spécialisé dans la production de consommables pour l'industrie pharmaceutique. Implanté avec un site de production de très belle envergure près d'Aubagne, dans les Bouches-du- Rhône, le groupe a décidé d'augmenter sensiblement ses capacités de R&D avec l'embauche de 200 nouveaux collaborateurs, dont 80 chercheurs.

BERTRANDT AG

Le groupe Bertrandt, deuxième ingénieur automobile mondial, propose des solutions de développement pour l'industrie automobile et aéronautique. Depuis 2014, le site de Toulouse se développe autour de l'activité moteur et essais, le périmètre électronique, ainsi que les services supports comme la qualité, la production et la gestion de projets. Plus de 70 emplois en R&D et ingénierie sont créés dans ce cadre.

ALLGAIER

Le groupe allemand Allgaier, spécialisé dans les techniques d'emboutissage et la production des pièces en acier et en aluminium pour le marché automobile, renforce son site de production de Faulquemont, en Lorraine. 36 emplois seront créés.

ATLAS

Basé à Ganderkesee en Basse-Saxe, le groupe allemand Atlas GmbH est spécialisé dans la fabrication d'engins de construction. En 2017, l'entreprise a décidé de racheter l'usine de la société TIM, un fabricant de cabines pour engins de chantier et tracteurs basé à Quaëdypre (Hauts-de-France), menacé par une procédure collective. Cette opération a permis la préservation de 446 emplois sur 480.

LES ENTREPRISES ALLEMANDES QUI INVESTISSENT ET CREENT DES EMPLOIS EN FRANCE

DHL (Groupe Deutsche Post DHL)

Activité : transport et logistique

Chiffre d'affaires monde : 61,6 milliards d'euros en 2018

Nombre de salariés : 520 000 (ensemble du groupe) 360 000 (que DHL)

Implantée en France depuis 1976 l'entreprise DHL – créée en 1969 à San-Francisco puis rachetée en 2002 par la Deutsche Post - compte 6 267 salariés dans l'Hexagone.

Depuis une vingtaine d'années, DHL a investi dans la modernisation de ses agences françaises afin de les équiper des dernières innovations technologiques en matière de traitement des colis (chaînes de tris entièrement motorisées, tunnels à rayon X, outils informatiques wifi permettant de scanner les colis directement dans l'entrepôt pour un suivi instantané des expéditions...)

La branche DHL Express – leader du transport express international en France, avec 30 % de part de marché - est la business unit la plus importante de DHL dans l'Hexagone en terme d'effectifs (2 745 personnes).

« Depuis plusieurs années, DHL Express consacre d'importants investissements dans son réseau français, traduisant l'attachement de l'entreprise à ce pays où nous sommes leader et qui figure au carrefour des échanges européens et mondiaux », précise Philippe Prétat, PDG de DHL Express France. Après avoir investi sept millions d'euros dans ses infrastructures en 2018 dans l'Hexagone, l'entreprise a annoncé en février sa volonté d'investir huit millions supplémentaires cette année, avec notamment le déménagement de ses sites d'Annecy et de Mulhouse vers de nouvelles installations plus modernes.

« En cinq ans, entre 2014 et 2018, nous aurons ainsi investi plus de 46 millions d'euros sur le territoire pour moderniser et agrandir nos sites. »

Volkswagen

Activité : constructeur automobile

Chiffre d'affaires monde : 235,8 milliards d'euros en 2018

Nombre de salariés : 655 722

Créée en 1960, Volkswagen Group France (VGF) est la filiale française de Volkswagen AG. Son rôle est de commercialiser dans l'Hexagone les produits, pièces de rechange et accessoires des cinq marques Volkswagen, Audi, Seat, Škoda et Volkswagen Véhicules Utilitaires.

« Avec 298 000 véhicules vendus en 2018, la France est le quatrième marché européen pour le groupe - derrière l'Allemagne, la Grande-Bretagne et l'Espagne - et le septième marché au niveau mondial », précise Thierry Lespiaucq, président du directoire de VGF. Des ventes qui assurent au groupe 12,2 % de part de marché sur les véhicules particuliers en France.

L'entreprise emploie directement 1 100 personnes sur le territoire et 15 000 personnes dans l'ensemble de ses réseaux de distribution. *« Nous avons des objectifs de croissance sur le marché ouest-européen »,* ajoute Thierry Lespiaucq. Et la France a de nombreux atouts, estime-t-il. *« En plus d'être un des piliers de l'Union européenne, la France a un potentiel de croissance indiscutable. De plus, le gouvernement veut favoriser les investissements sur son territoire, ce qui est une bonne chose. Toutefois, le poids de la fiscalité et des prélèvements obligatoires décourage les investissements dans la production »,* conclut Thierry Lespiaucq.

Boehringer Ingelheim

Activité : santé humaine (70 % de son activité), santé animale et fabrication de produits biopharmaceutiques

Chiffre d'affaires monde 18,1 milliards d'euros en 2017

Nombre de salariés : 50 000

Le groupe de la famille Boehringer est présent en France depuis 1967 avec son activité santé humaine. En 2017, Boehringer Ingelheim a acquis Merial (siège à Lyon), l'activité vétérinaire de Sanofi. Aujourd'hui le groupe emploie 2 800 collaborateurs en France répartis sur 10 sites et réalise 415 millions d'euros de chiffre d'affaires sur le marché français. Au total, l'activité réalisée par Boehringer Ingelheim représente un milliard d'euros de chiffre d'affaires depuis le sol français en tenant compte des exportations : 85 % des vaccins vétérinaires produits en France sont par exemple exportés dans 150 pays.

Le groupe pharmaceutique, qui a annoncé en décembre la suppression de 327 emplois dans ses deux branches d'activité, continue d'investir activement sur le territoire et a annoncé en juillet

dernier la construction d'une nouvelle usine de vaccins vétérinaires à Jonage (commune française, située dans la métropole de Lyon). Opérationnelle en 2021, sa construction représente un investissement de 200 millions d'euros. Par ailleurs, le centre de production et de R&D en santé animale (Lyon-Porte-des-Alpes) sera doté d'une nouvelle installation de formulation et de remplissage de vaccins, qui devrait permettre à terme la création d'une quarantaine d'emplois (investissement de 65 millions d'euros.)

La France est un marché clé pour le groupe dont l'ambition est de devenir « *un champion européen* ».

« *Le pays dispose d'infrastructures, de pôles de formation universitaires et de réseaux hospitaliers uniques au monde* », souligne Jean de Szolnok, président du groupe Boehringer Ingelheim France. Toutefois, « *le marché pharmaceutique stagne en France depuis plusieurs années. Cela est dû à un problème d'accès aux nouveaux médicaments, il est urgent que le gouvernement crée un agenda de l'innovation car la France perd des parts de marché au profit de pays comme l'Allemagne, l'Espagne ou l'Autriche* », prévient-il.

Bosch

Activité : équipementier pour l'industrie automobile ; fabricant d'outils électriques et d'appareils électroménager ; techniques industrielles et de bâtiment ; techniques d'emballage

Chiffre d'affaires monde en 2018 : 77,9 milliards d'euros

Nombre de salariés : 410 000

Le Groupe Bosch est présent en France depuis 1899 et a ouvert à Paris en 1905 son premier site de production à l'étranger. Avec 23 sites en France, Bosch France emploie près de 7 500 collaborateurs – dont 830 ingénieurs dédiés à la R&D- et a réalisé un volume d'affaires de près de 3,2 milliards d'euros sur le territoire national en 2017.

Afin de renforcer ses activités en France, Bosch a investi plus de 50 millions d'euros en 2018 répartis sur ses sites.

« *La France est pour le Groupe un pays à forte valeur ajoutée industrielle, explique Harald Frank-Lerendu, directeur de la communication de Bosch France. Bosch, premier employeur industriel allemand en France, a investi depuis 2010 plus de 530 millions d'euros dans des secteurs porteurs où il y a une forte expertise des équipes françaises.* »

Très engagé dans le développement de l'industrie 4.0, le groupe a investi 19 millions d'euros en 2017 pour faire de son siège français, basé à Saint-Ouen (Ile-de-France) un campus dédié à l'innovation.

Note : Les chiffres officiels 2018 pour le Groupe Bosch en France seront publiés le 4 juin 2019

Enercon

Activité : conception, construction, commercialisation d'éoliennes terrestres

Chiffre d'affaires monde : non communiqué

Nombre de salariés : 20 000

Présente en France depuis 15 ans, l'entreprise détient 29 centres de maintenance en France et compte 1 800 éoliennes installées sur notre territoire. « *Nous avons décidé de nous implanter en France en 2003 car c'est un marché très important. En plus d'un régime de vent très intéressant, il y a aussi une vraie volonté politique de développer l'éolien terrestre* », précise Peter Schuster directeur d'Enercon France.

En 2012, Enercon inaugure une usine de fabrication de mats béton à Longueil-Sainte-Marie (Hauts-de-France), qui emploie 85 salariés permanents.

« *Notre priorité reste la création de valeur locale et nous continuerons d'être actifs et présents en région, notamment dans le cadre de partenariats avec tous les acteurs concernés (formation, R&D, partenaires commerciaux et institutionnels)* », détaille Peter Schuster.

L'entreprise allemande, qui emploie 830 personnes en France, prévoit de recruter une centaine de personnes cette année.

Côté investissements, l'entreprise – qui a investi un million d'euros en 2017 pour la création d'un centre de formation interne à Le Meux (Hauts-de-France) – continue sur sa lancée avec la création de nouveaux centres de maintenance à Saint-Etienne-du Lugdarès (Auvergne-Rhône-Alpes) et de nouveaux bureaux à Narbonne (Occitanie) cette année.

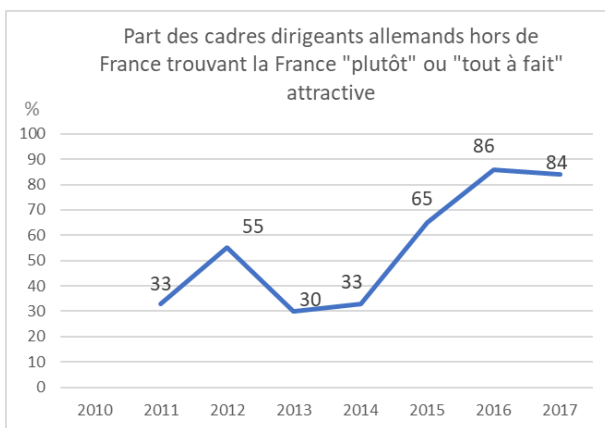


BAROMETRE DE L'IMAGE DE LA FRANCE FOCUS PAYS : L'ALLEMAGNE

L'attractivité économique de la France augmente très fortement en Allemagne depuis quatre ans

Pour 52 % des cadres allemands hors de France, les entreprises allemandes ont tendance à accélérer leurs investissements en Europe à l'heure actuelle (43 % des influenceurs), et pour 19 % elles ont tendance à ralentir leurs investissements (47 % des influenceurs).

Pour les cadres dirigeants allemands, la France est le 1^{er} pays où il est intéressant d'investir en Europe : notre pays est cité par 24 % des répondants, devant le Royaume-Uni (19 %) et l'Autriche (14 %). Les influenceurs allemands placent également la France en tête (23 %), suivie du Danemark (20 %) et du Portugal (13 %).

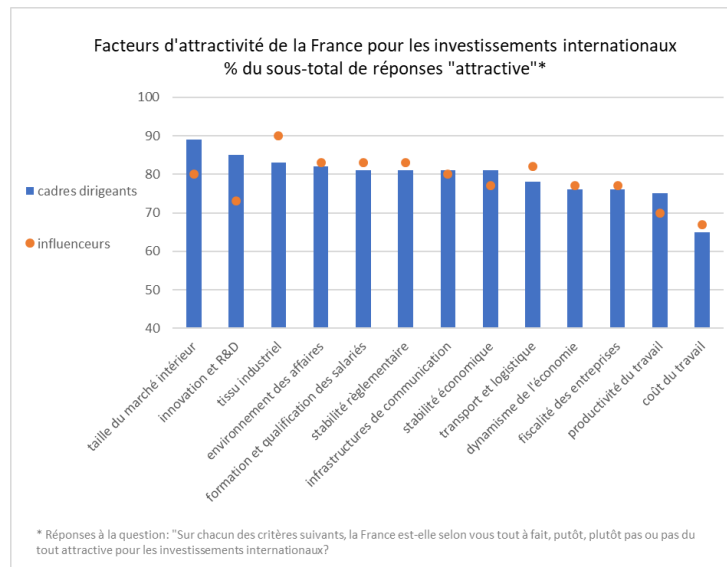


84 % des cadres allemands jugent que la France est un pays attractif pour les investisseurs étrangers, soit 51 points de plus qu'en 2014. Malgré la stabilisation de tendance observée entre 2017 et 2018 (-2 points), 59 % des cadres allemands estiment que cette attractivité s'est améliorée ces deux dernières années. Cette perception positive de la France est partagée

par les influenceurs allemands, qui sont 90 % à juger notre pays attractif.

La taille du marché de l'innovation sont les principaux déterminants de l'attractivité de la France

Les facteurs qui contribuent le plus à l'attractivité de la France pour les dirigeants allemands sont la taille du marché intérieur (89 %), l'innovation et la R&D (85 %), le tissu industriel (83 %) et l'environnement des affaires (82 %). Les influenceurs citent le plus souvent la qualité du tissu industriel (90 %).



Dans l'ensemble, les cadres allemands perçoivent la France comme un pays qui cherche à attirer les investisseurs étrangers (86 %), qui possède une réelle expertise dans des secteurs d'activité variés (85 %) et dont l'environnement juridique et fiscal des affaires est stable (85 %). Les influenceurs la perçoivent à 90 % comme un pays où il est facile de faire des affaires, et un pays tourné vers l'avenir, qui investit pour son futur (87 %).

La qualité du personnel tire l'attractivité de la France en matière de R&D

85 % des cadres et 73 % des influenceurs allemands considèrent que la France est attractive pour ce qui est de l'innovation et de la R&D.

L'attractivité de la France auprès des cadres dirigeants allemands repose avant tout sur la qualité du personnel de R&D français (80 %), suivie de l'accès au financement (79 %), de la proximité des marchés et des autres activités de l'entreprise (79 %) et de la possibilité de collaboration avec des équipes universitaires (77 %). Les influenceurs ont une perception plus positive que les cadres dirigeants de l'innovation française, notamment en matière de possibilité de collaboration avec des équipes universitaires (90 %) et de qualité du personnel de R&D (87 %).

La French Tech, un levier à l'international

Les cadres allemands sont 97 % à considérer que la French Tech est une initiative pertinente pour promouvoir le savoir-faire français à l'international (dont 31 % « très pertinente »). C'est le cas de 90 % des influenceurs allemands (dont 37 % de « très pertinente »).

48 % des cadres dirigeants allemands et 63 % des influenceurs ont entendu parler de la French Tech. 76 % des cadres et 87 % des influenceurs considèrent que l'écosystème français encourage l'innovation.

67 % des cadres allemands adhèrent à l'idée que la France est une « start-up nation » (dont 12 % « tout à fait »). Les influenceurs allemands sont 83 % à partager cette idée.

Les mesures de soutien à l'innovation visant à attirer les talents en France les plus connues par les cadres allemands sont *Welcome to France* (84 %), la Carte compétences et talents (79 %) et les dispositifs de soutien à l'innovation (78 %). Les influenceurs sont plutôt mieux informés que les cadres de leur existence, particulièrement en ce qui concerne les dispositifs de soutien à l'innovation (93 %) et *Welcome to France* (90 %).

L'industrie française est attractive pour plus des trois quarts des cadres allemands

Pour 77% des cadres dirigeants allemands, l'industrie française est attractive (dont 25 % « tout à fait »). Cette opinion positive est légèrement plus partagée par les influenceurs (83%). Plus particulièrement, c'est la digitalisation des process industriels (83 %) ainsi que la montée en gamme des produits et les partenariats avec des startups innovantes (79 %) qui sont mis en avant par les répondants.

Les influenceurs portent un jugement légèrement plus favorable sur la performance de l'industrie française, particulièrement pour ce qui est de la qualité des salariés (pour lesquels la France est perçue comme performante à 93 %, contre 78 % pour les cadres dirigeants) et du management (93 %), ainsi que la montée en gamme des produits (90 %) et l'automatisation de l'outil de production (90 %).

Pour les cadres allemands hors de France, l'industrie française se distingue des autres pays européens dans le secteur de l'aéronautique (44 %), de l'industrie automobile (39 %) et dans les services financiers (38 %). Selon les influenceurs, l'industrie automobile française est un peu moins bien perçue (40 %), mais l'industrie pharmaceutique, les cleantechs, le secteur de l'énergie et des utilités ainsi que celui de l'économie numérique obtiennent un différentiel de points supérieur à dix et sont perçus comme leaders européens par 40 % ou plus des personnes interrogées.

Parmi les autres secteurs d'excellence français cités spontanément par les répondants allemands on retiendra ceux de l'alimentation et de la gastronomie (16 %), ainsi que l'industrie automobile (6 %) et de la défense (3 %).

Perception des réformes

Les réformes en cours ou récentes sont plutôt bien connues. 81 % des cadres dirigeants allemands ont entendu parler des mesures pour attirer de nouveaux talents en France, et 80 % de celles pour améliorer la flexibilité du travail, de celles en faveur de l'innovation et de

l'allègement de la fiscalité des entreprises. Les influenceurs allemands sont mieux informés sur les réformes en France : ils sont ainsi 100 % à avoir entendu parler de l'allègement de la fiscalité des entreprises.

Ces réformes sont perçues comme bénéficiant à l'attractivité de la France. Leur impact est estimé être particulièrement positif pour la transformation du CICE en allègement de charges (84 %), l'allègement de la fiscalité des entreprises (83 %) et les mesures prises pour améliorer la flexibilité du travail (82 %).

Image économique de la France

Pour les cadres dirigeants allemands, les notions associées à la France en matière de business sont majoritairement positives. Les trois notions les plus fréquemment citées par les dirigeants sont des variations de « bien/ super/génial) », l'innovation et l'alimentation. Les influenceurs utilisent globalement des termes légèrement moins positifs que les dirigeants pour décrire la France.

Le terme d'industrie décrit bien la France en matière de business pour 88 % des cadres dirigeants allemands interrogés, celui d'entrepreneuriat pour 84 % d'entre eux et celui de créativité pour 83 %. Pour 46% des répondants, les termes de créativité et d'innovation la distinguent des autres pays.

La perception des influenceurs allemands est plus positive encore : pour plus de neuf personnes interrogées sur dix, les termes de « dynamisme » (93 %), d'industrie, de compétitivité et d'entrepreneuriat (90 %) décrivent bien notre pays.

La France, l'excellence industrielle en quelques chiffres

L'industrie est un pilier de l'économie française. Elle emploie plus de 3,1 millions de salariés, représente 12,5% du PIB de l'Hexagone et 67% de ses exportations.

Elle recense plus de 28 000 entreprises industrielles créées en France en 2018 (Insee 2019).

La France est le 1^{er} pays d'accueil des investissements industriels en Europe, avec environ 25% des investissements du secteur destinés aux pays européens. Elle bénéficie pour cela de nombreux atouts dans le domaine (présence de filières et de grands donneurs d'ordre, savoir-faire, infrastructures de transport). La France accueille notamment 37% des investissements dans le secteur des machines et équipements mécaniques et 25% dans le secteur agroalimentaire.

Le nombre des investissements dans les activités industrielles s'établit à 343 décisions en 2017, soit 26% de l'ensemble des investissements. La fonction production est la première contributrice en termes de créations d'emploi avec 16 213 emplois en 2017, soit 48% de l'emploi total. Les emplois associés aux investissements dans les activités de production ont fortement progressé (+44%), ce qui se traduit par une hausse de la taille moyenne des projets (47 emplois par décision d'investissement).

77% des décideurs internationaux ont confiance en l'avenir de l'industrie en France, selon le baromètre EY de l'attractivité de la France 2018.

A titre d'exemples :

Le groupe suédois **Volvo** conforte ses sites de production en France et a annoncé la création de plus de 160 emplois dans la région Auvergne – Rhône – Alpes en 2017.

Le groupe pharmaceutique **AstraZeneca** investit 135 millions d'euros à Dunkerque.

Le groupe américain **General Electric** a décidé d'investir 120 millions d'euros afin d'implanter un site de production de pales d'éoliennes à Cherbourg, permettant la création de plus de 500 emplois.

Les industries françaises ont réalisé 42% de leur chiffre d'affaires à l'export en 2016, soit plus de 400 Md€. Insee, 2018

Le solde de créations (ouvertures de nouvelles usines – fermetures d'usines existantes) est redevenu positif au troisième trimestre 2016, l'Observatoire Trendeo de l'emploi et de l'investissement recensant alors près de 40 ouvertures contre 38 fermetures.

Ce même observatoire souligne que le mouvement des relocalisations dans le secteur industriel s'est affirmé au cours des derniers mois avec 18 relocalisations contre 20 délocalisations. (Trendeo, 2018)

Les industriels étrangers investissent les écosystèmes, tels que la French Tech, la French Fab ou les pôles de compétitivité. Le nombre d'intervention d'investisseurs étrangers dans des levées de fonds de start-up françaises a bondi de 62% entre 2016 et 2017. (Trendeo 2017).

Une main d'œuvre qualifiée et productive

En 2017, la productivité horaire dans l'industrie manufacturière a progressé de 2,5 % en France.

En termes de productivité par tête, la France occupe une très bonne position, avec un 5^e rang mondial, derrière l'Irlande, les Etats-Unis, la Belgique et la Suède. (The Conference Board, 2018)

Un salarié sur cinq travaille dans une filiale de groupe étranger dans l'industrie manufacturière. (Baromètre EY Attractivité industrielle, 2018).

Des dispositifs fiscaux efficaces

Une compétitivité coût renforcée : Le crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi (CICE) a permis à l'industrie française de regagner en compétitivité. Le coût horaire de la main-d'œuvre dans l'industrie manufacturière en France (38,50€) est ainsi inférieur à celui de l'Allemagne (41,10€) au deuxième trimestre 2017 (Coe-Rexecode, 2017).

Transformation du crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi (CICE) en allègement pérenne de cotisations patronales dès 2019 pour inciter davantage à l'embauche.

Le Fonds pour l'industrie et l'innovation (FII), doté de 10 Md€, sera centré sur l'innovation de rupture et disposera de 250 M€ annuels. Il comprend notamment un plan Deep Tech à destination des startups les plus technologiques et prévoit le lancement de grands défis sur des sujets à fort impact économique et sociétal.

Un coût d'exploitation compétitif : Au second semestre 2016, le coût de l'électricité pour les gros consommateurs industriels (> 70 000 MH) était de 0,09 €/kWh, en dessous de l'Allemagne (0,12€/kWh) et du Royaume-Uni (0,14€/kWh) (Eurostat, 2017).

La France se classe 2^e mondiale pour les coûts de location d'installations industrielles, à 50,03 \$/m² (KPMG, Choix concurrentiels, 2016).

Des infrastructures de qualité

Le site France se caractérise par des infrastructures de transport de grande qualité, offrant des connexions rapides et efficaces avec le reste du monde, en particulier l'Europe, l'Afrique et le Moyen-Orient. Ce facteur d'attractivité représente un atout majeur pour la distribution géographique des activités productives et pour la circulation des marchandises et des personnes.

Les entreprises implantées en France bénéficient également d'infrastructures de télécommunication de qualité, d'une très bonne couverture du réseau internet haut débit et d'un accès à l'électricité à des prix très compétitifs et stables dans le temps.

La France dispose d'un réseau intérieur d'infrastructures de transport particulièrement dense, avec près de 12 000 km d'autoroutes (plus de 1,1 million de km toutes routes confondues), 30 000 km de lignes ferroviaires et 5 000 km de voies navigables en 2016.

Des connexions performantes : Paris-Charles de Gaulle est le 1^{er} aéroport européen pour le transport de fret et le 2^e pour le transport de passagers. Paris-Le Bourget est le 1^{er} aéroport d'affaires en Europe (Eurostat, 2017). La France se classe au 5^e rang mondial pour la qualité de ses infrastructures ferroviaires (The Global Competitiveness Report 2017-2018).

La R&D une priorité nationale

La France se classe au 1^{er} rang, devant le Royaume-Uni et l'Allemagne, pour son taux effectif d'imposition pour les activités de R&D (Choix concurrentiels, KPMG, 2016). Elle se place au 3^e range européen des pays d'accueil des activités de R&D derrière l'Allemagne et le Royaume-Uni (EY, 2017).

Grâce à son crédit d'impôt recherche (CIR), la France dispose d'un traitement fiscal de la R&D hautement compétitif. Le montant du crédit d'impôt est égal à 30% des dépenses de R&D jusqu'à 100 M€ et à 5% au-delà. Les PME bénéficient d'un crédit d'impôt de 20%, dans la limite de 400 000 € par an pour les dépenses d'innovation (conceptions de prototypes ou installations pilotes).

Un écosystème performant : Au 13^e rang de l'Indice mondial de l'entrepreneuriat 2017, la France propose un environnement performant. Elle se classe 11^e pour sa capacité entrepreneuriale et 8^e pour sa capacité d'absorption technologique, devant l'Allemagne (respectivement 13^e et 15^e pour ces variables) (Global Entrepreneurship Index, 2017).

Programme de développement et de déploiement industriel Nano 2022 : Plan ambitieux et cohérent portant sur des grands projets structurants, enjeux majeurs de développement pour la filière dans les domaines de l'innovation, de l'industrialisation, de la transformation numérique, des compétences et de l'international. Le plan Nano2022 devrait mobiliser plus d'un milliard d'euros d'aides publiques, dont 886,5 M€. La mobilisation des collectivités territoriales autour du projet, ainsi que les contributions de la Commission européenne à travers le mécanisme Ecsel de soutien aux projets collaboratifs, devraient y apporter plus de 200 M€ de financements publics supplémentaires.

La capacité d'innovation et de recherche de la France reste l'atout majeur de son attractivité pour 38% des dirigeants étrangers interrogés. (EY Baromètre de l'attractivité industrielle 2018)

Quelques grands noms de l'industrie française

Danone et Limagrain dans l'agroalimentaire, Lactalis (produits laitiers), Pernod-Ricard (Boissons), Carrefour (distribution), Vivendi (divertissement), EDF (électricité), Total (industrie pétrolière), Axa (assurance), L'Oréal (cosmétique), LVMH (luxe), Schneider Electric (équipement électrique), Airbus Group (aéronautique), Saint-Gobain et Vinci (BTP), Sanofi (pharmacie), CMA-CGM (transport maritime), Air France KLM (transport aérien) ...

Ces grands champions réalisent aujourd'hui plus de la moitié de leur chiffre d'affaires à l'international. (EY Baromètre Attractivité industrielle, 2018)

La France est très attractive sur tous les segments de l'industrie du futur.

Exemples de leaders mondiaux en France :

■ Big Data et cloud computing

- **IBM (États-Unis)** : 11 *data centers* en France, où il emploie 10 000 personnes.
- **SALESFORCE (États-Unis)**, éditeur de logiciels et leader mondial des outils de relation client (CRM) disponibles sur des plateformes de *cloud computing*. 2 centres de R&D en France, investit 1 Md\$ en France sur 5 ans.
- **MICROSOFT (États-Unis)** : services de *cloud computing* et de *big data* à travers des centres de services en France. Il emploie 1 700 personnes au sein de sa filiale ouverte en 1983.
- **CISCO (États-Unis)**, l'un des leaders mondiaux dans le *cloud computing*, installé en France depuis 10 ans ; investit 200 M\$ dans des *start-up* françaises, notamment dans le domaine du *cloud computing* et du *big data* ; a ouvert son 1^{er} centre d'Innovation en France en 2016.
- **SAP (Allemagne)**, éditeur de logiciel, propose des solutions de *cloud computing* en France. 1 500 salariés en France, dont 1 000 répartis sur 3 centres de R&D.
- **EQUINIX (États-Unis)**, un des principaux exploitants de centres de données dans le monde (10 en France).

■ Robotique

- **STÄUBLI (Suisse)**, un des grands fabricants mondiaux de robots industriels. Il a développé son principal site de production de robots industriels en France, en Haute-Savoie. L'usine, également active dans la connectique et les machines pour le textile, emploie 1 600 salariés.
- **KUKA (Allemagne)**, un des géants des robots industriels ; n°1 mondial sur le segment de la construction automobile ; implanté en France en 2014 ; en 2015, a construit une nouvelle usine près de Bordeaux (90 personnes) construisant des robots intervenant sur la fabrication des avions de Boeing.
- **SOFTBANK ROBOTICS (Japon)**, leader mondial des robots humanoïdes avec le succès du *Pepper*. Ce dernier a été codéveloppé avec le Français Aldebaran Robotics.
- **ABB (Suisse)**, l'un des 4 grands leaders mondiaux de la robotique industrielle ; emploie environ 2 000 personnes en France réparties sur 21 sites, dont 6 de R&D et de production.
- **ZIMMER BIOMET (États-Unis)** a racheté en 2016 le champion français des robots chirurgicaux Medtech.

Top 20 du Palmarès exportateurs (Douanes, 2016)

1. AIRBUS SAS
2. RENAULT SAS
3. AIRBUS OPERATIONS
4. PEUGEOT CITROEN AUTOMOBILES SA
5. SAFRAN AIRCRAFT ENGINES
6. SANOFI WINTHROP INDUSTRIE
7. LOUIS VUITTON MALLETIER
8. STMICROELECTRONICS INTERNATIONAL NV
9. RLG EUROPE BV
10. MERCEDES-BENZ MOLSHEIM
11. STE BARRY CALLEBAUT COCOA AG
12. GLENCORE AGRICULTURE BV
13. KEM ONE
14. THALES ALENIA SPACE FRANCE
15. ROYAL CANIN SAS
16. CHEVRON ORONITE SAS
17. FERRARI FRANCE
18. PRATT AND WHITNEY
19. SKF FRANCE
20. CLS REMY COINTREAU

Ouverture de l'économie française

Selon l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), les filiales de groupes étrangers :

- emploient **1/5^e de l'effectif salarié** de l'industrie en France ;
- contribuent à hauteur de **27% à la valeur ajoutée** de l'industrie française ;
- assurent **30% des exportations** de l'industrie manufacturière ;
- assurent **21% des dépenses totales de R&D** des entreprises en France (MESR-SIES, 2017).

Parmi les 500 premières entreprises mondiales, 32 entreprises sont allemandes, 28 sont françaises et 21 sont britanniques (Global Fortune 500, 2018).

A propos

Business France est l'agence nationale au service de l'internationalisation de l'économie française.

Elle est chargée du développement international des entreprises et de leurs exportations, ainsi que de la prospection et de l'accueil des investissements internationaux en France.

Elle promeut l'attractivité et l'image économique de la France, de ses entreprises et de ses territoires. Elle gère et développe le V.I.E (Volontariat International en Entreprise).

Business France dispose de 1 500 collaborateurs situés en France et dans 58 pays. Elle s'appuie sur un réseau de partenaires publics et privés.

Depuis janvier 2019, dans le cadre de la réforme du dispositif public d'accompagnement à l'export, Business France a concédé l'accompagnement des PME et ETI françaises à des partenaires sur les marchés suivants : Belgique, Hongrie, Maroc, Norvège, Philippines, Singapour, Japon et Hong Kong.

Contact presse :

Séverine De Carvalho : 01.40.74.73.88 – severine.decarvalho@businessfrance.fr;
presse@businessfrance.fr